

Innovation



Émilie Castellano et Philippe Martin, les animateurs du projet « L'Usine ».

Photo Guillaume Minaux

La rencontre de l'entreprise et de l'art

Les fondateurs de « L'Usine », dans le bâtiment 12 du Techn'Hom, ont organisé hier un forum ouvert pour imaginer le fonctionnement de cette structure d'un nouveau genre. Interview d'Émilie Castellano, à l'origine du projet avec Philippe Martin.

Le Pays : Que renfermera cette « Usine » qui doit ouvrir ses portes en septembre 2010 ?

Émilie Castellano : Nous voulons donner deux orientations à ce projet. D'abord, il s'agit d'offrir un espace de travail collectif aux entrepreneurs, aux travailleurs indépendants, aux salariés ou aux créateurs d'entreprise. Ils doivent pouvoir utiliser internet, recevoir des clients, faire des photocopies, etc. Ensuite, nous voulons en faire un lieu de rencontre entre le monde de l'art et l'entreprise. Nous souhaitons pouvoir organiser des expositions, mais aussi des moments partagés entre les gens qui travaillent sur le Techn'Hom et les artistes : des ateliers, des conférences...

Pourquoi mettre l'accent sur le travail collectif ?

Nous sommes des travailleurs indépendants. Je suis graphiste, Philippe est photographe. Seuls, on n'y arrive pas. On veut rompre l'isolement des gens qui sont dans notre cas.

Vous avez déjà fédéré d'autres personnes autour de ce projet ?

Nous sommes soutenus par Coopilote, une coopérative d'activités installée à Montbéliard. Nous sommes en contact avec les 80 entrepreneurs qui y travaillent. On se rapproche aussi de la Cité des métiers du Territoire de Belfort. Autour de nous, il y a plein de gens : des compagnies de théâtre, des bénévoles...

Le milieu de l'entreprise et celui de l'art, que vous voulez rapprocher, ne sont-ils pas deux mondes cloisonnés ?

C'est le cas la plupart du temps, c'est vrai. Mais ils ont une chose en commun : la créativité. Les échanges entre ces deux milieux peuvent ainsi s'avérer très intéressants. Lors d'un apéro organisé à l'UTBM sur le statut de l'artiste, les participants ont vu la même réalité : le processus de création n'est pas si éloigné entre les uns et les autres.

Que peuvent apporter des artistes dans un univers professionnel ?

Une certaine liberté, un regard extérieur... En région parisienne, les artistes interviennent parfois sur les conflits pour dédramatiser certaines situations.

À première vue, le nom que vous donnez au lieu, « L'usine », ne fait pourtant guère référence à l'espace de créativité que vous voulez promouvoir.

Pourtant, « aller à l'usine », pendant longtemps, ça voulait dire « aller vers du lien social ». On aimerait retrouver cette valeur. Il y a peut-être une nouvelle usine à inventer.

De quels modèles vous inspirez-vous pour fonder ce lieu ?

Pour l'aspect coworking, on a regardé du côté de « La Cantine », à Paris. Ils sont là aujourd'hui. Sur l'aspect émergence, il y a « L'usine à projets », à Strasbourg, présents également aujourd'hui. Par contre, pour ce qui est du lien entre culture et entreprise, on n'a pas trouvé d'exemple similaire en France.

Propos recueillis par Guillaume Minaux

■ **SE RENSEIGNER** Pour entrer en contact avec les animateurs du projet, un site internet : www.lusineabelfort.fr ou Émilie Castellano au 06.63.45.10.61.